

Le nombre de décès entre janvier et octobre supérieur à celui observé lors des dernières années

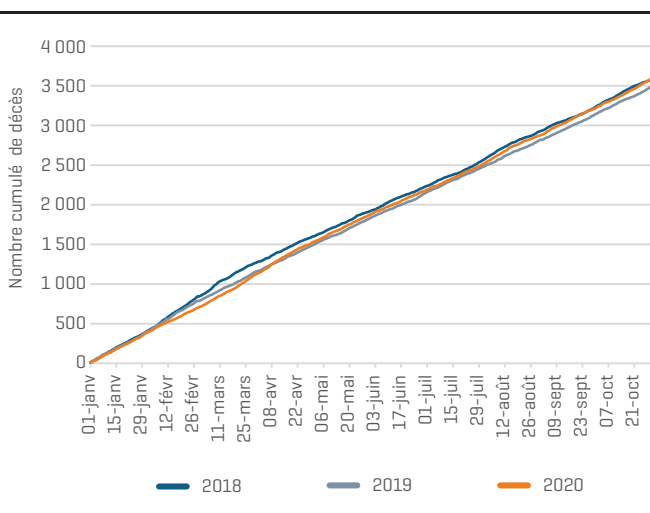
Lors des dix premiers mois de l'année 2020, le STATEC dénombre, toutes causes de décès confondues, 3 601 décès. Alors que la mortalité avait tendance à diminuer au cours des dernières années, suite à l'apparition du COVID-19, le nombre de décès est supérieur à celui enregistré sur la même période en 2019 [3 498 décès (+2.9%).

Exceptionnellement, en raison de la pandémie de COVID-19, le STATEC diffuse le nombre de décès par jour. Une mise à jour sera réalisée au début de chaque mois le temps que durera la crise sanitaire actuelle. La prochaine actualisation est prévue début janvier 2021, avec les données observées au mois de novembre 2020.

Depuis la déclaration du premier décès dû au COVID-19 le 13 mars 2020, et la fin du mois d'octobre, 2 739 décès sont dénombrés par le STATEC à partir du Registre National des Personnes Physiques, ce qui correspond à plus ou moins 180 décès supplémentaires par rapport aux deux années précédentes [2 565 décès pour cette période en 2019 et 2 549 en 2018]. Ce nombre coïncide plus ou moins avec les 161 décès dus au COVID-19 pendant cette période.

Si le nombre de décès enregistré en janvier, février, juin et juillet 2020 est inférieur ou comparable à celui enregistré en moyenne lors des deux dernières années, un nombre plus élevé de décès est observé pour les autres mois. Ainsi, en avril 2020, on comptabilise 70 décès supplémentaires par rapport à la moyenne 2018/2019.

GRAPHIQUE 1 : ALORS QU'AU PREMIER TRIMESTRE 2020, LE NOMBRE DE DÉCÈS ENREGISTRÉ ÉTAIT PLUS FAIBLE QUE DURANT LES DERNIÈRES ANNÉES, L'APPARITION DU COVID-19 CHANGE LA DONNEE



Sources : 2018-2019 : STATEC / 2020 : CTIE

Avant le premier décès dû au COVID-19 (le 13 mars 2020), la mortalité de l'année 2020 a suivi les tendances antérieures. Le Luxembourg, comme beaucoup d'autres pays, connaissait au fil du temps une mortalité moins importante. Cette mortalité plus faible en début d'année est principalement due à un hiver particulièrement doux qui n'a pas connu de véritables épisodes grippaux. Ceci est particulièrement vrai pour le mois de février et la première moitié du mois de mars.

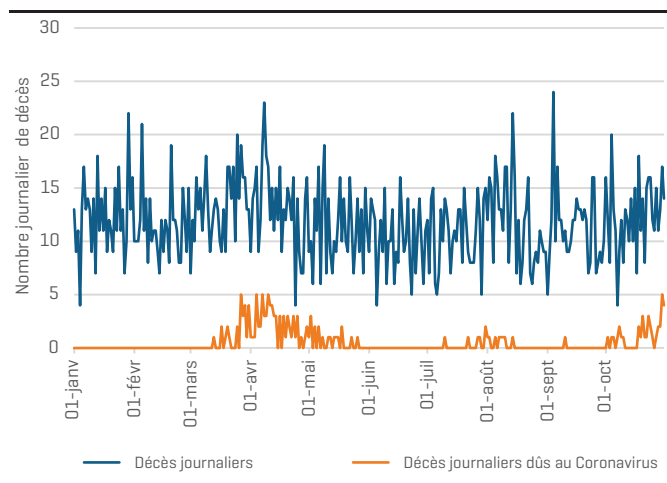
Le nombre de décès survenus durant cette période lors des trois dernières années est plus ou moins stable : 1 072 décès entre janvier et mi-mars 2018, 966 en 2019 et 902 en 2020.

Ce nombre moins élevé de décès est en partie, dû au fait que le mois de février 2020 (331 décès enregistrés) a connu une mortalité moindre par rapport aux années précédentes alors que ce mois comptait un jour supplémentaire, 2020 étant une année bissextile. On observe une baisse de - 26.3% par rapport à 2018 (449 décès en février 2018) et de -16.2% par rapport à l'année 2019 (395 décès en février 2019).

La population évoluant d'année en année, l'évolution de la mortalité peut être analysée à travers le taux de mortalité [nombre de décès / population moyenne]. Pour les dix premiers mois de l'année 2020, ce taux est de 5.7‰, ce qui correspond plus ou moins au taux observé pour la même période en 2018 (5.9‰) et 2019 (5.6‰).

Depuis l'apparition du premier décès dû au COVID-19, le nombre moyen de décès par jour est de 11.8. Ce nombre de morts par jour est supérieur par rapport à 2018 et 2019 : respectivement 10.9 et 11.0 décès par jour en moyenne.

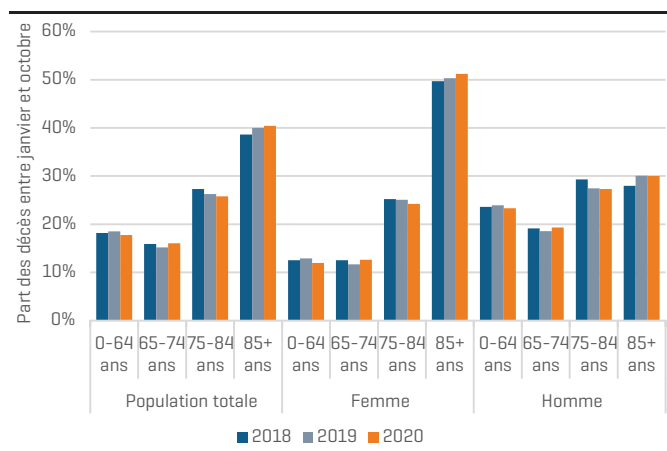
GRAPHIQUE 2 : EN MOYENNE, 11.8 DÉCÈS TOUTES CAUSES CONFONDUES ENREGISTRÉS PAR JOUR



Source : STATEC, CTIE, Ministère de la santé

Entre janvier et octobre 2020, la part des personnes décédées âgées de 65 ans et plus, tous sexes confondus, est de 82.3%. Ce pourcentage est assez semblable à celui observé lors des deux dernières années : 82.9% en 2019 et 81.8% en 2018. Cependant la part des personnes décédées âgées de 85+ ans est légèrement supérieure en 2020 aux années précédentes. A contrario, celle des moins de 65 ans est plus faible.

GRAPHIQUE 3 : LA PART DES 85+ ANS PARMIS LES DÉCÈS PLUS IMPORTANTE EN 2020

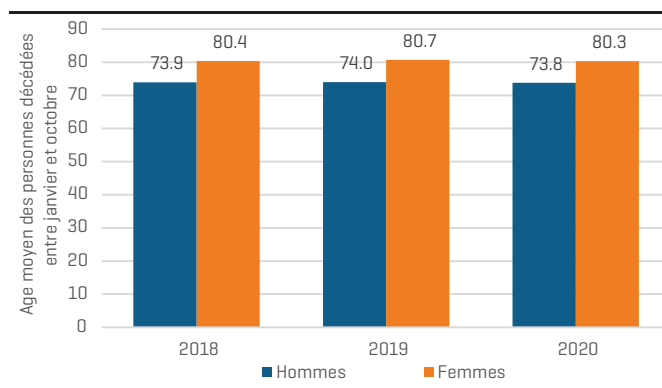


Source : STATEC, CTIE

L'âge moyen des personnes décédées durant les dix premiers mois de l'année 2020 est de 80.3 ans pour les femmes et de 73.8 ans pour les hommes. Cet âge moyen est assez semblable aux années précédentes. L'âge moyen des personnes décédées à cause du Coronavirus au Luxembourg étant supérieur, ceci confirme que la létalité par COVID-19 est plus élevée chez les personnes de 80 ans et plus.

1 Le nombre attendu de décès correspond à la moyenne observée entre 2015 et 2019.

GRAPHIQUE 4 : L'ÂGE MOYEN DES PERSONNES DÉCÉDÉES LORS DES DIX PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 2020 NE VARIE GUÈRE PAR RAPPORT AUX ANNÉES PRÉCÉDENTES



Sources : STATEC, CTIE

En 2020, 6 semaines où une surmortalité est observée

L'évaluation d'une éventuelle surmortalité liée au COVID-19 s'appuie sur le calcul d'un indicateur standardisé notamment utilisé par d'autres institutions comme EUROMOMO : le Z-score. Le Z-score est calculé par la formule suivante : $(\text{nombre observé de décès} - \text{nombre attendu de décès}^1) / \text{écart-type}^2$ du nombre attendu. Les cinq catégories d'excès sont définies de la façon suivante :

Pas d'excès de décès : Z-score < 2 ;

Excès modéré de décès : Z-score compris entre 2 et 4.99 ;

Excès élevé de décès : Z-score compris entre 5 et 6.99 ;

Excès très élevé de décès : Z-score compris entre 7 et 11.99 ;

Excès exceptionnel de décès : Z-score supérieur à 12.

Au Luxembourg, de janvier à octobre 2020, on observe une surmortalité parmi 6 semaines sur les 43 prises en compte dans cette publication (13.9% des semaines).

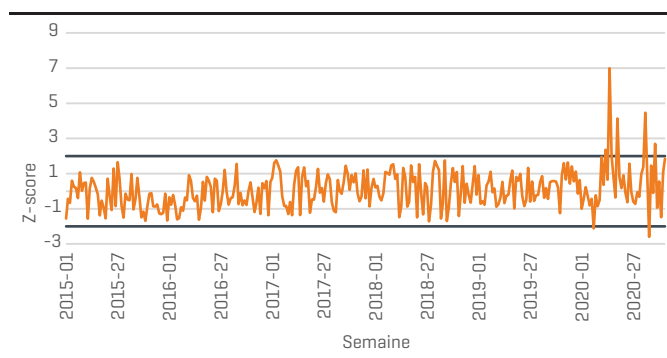
Une surmortalité modérée est observée pour les semaines 13 (du 23 au 29 mars), 16 (du 13 au 19 avril), 19 (du 4 au 10 mai), 33 (du 10 au 16 août) et 38 (du 14 au 20 septembre) de l'année 2020 tandis qu'une surmortalité très élevée est constatée pour la semaine 15 (du 6 au 12 avril 2020).

Une surmortalité est donc également observée parmi des semaines où aucun décès ayant comme cause le COVID-19. Cette surmortalité peut découler d'une cause indirecte liée au COVID-19 ou bien d'autres causes de décès.

Pour les autres semaines (jusqu'à la semaine 43), il n'existe pas de surmortalité par rapport à la période de référence (années 2015 à 2019). La surmortalité observée au Luxembourg est donc relativement limitée surtout en comparaison avec les autres pays européens.

2 L'écart-type sert à mesurer la dispersion d'un ensemble de valeurs autour de leur moyenne. Plus l'écart-type est faible, plus la population est homogène.

GRAPHIQUE 5 : UNE SURMORTALITÉ TRÈS ÉLEVÉE ENTRE LE 6 ET LE 12 AVRIL 2020



Source : STATEC, CTIE

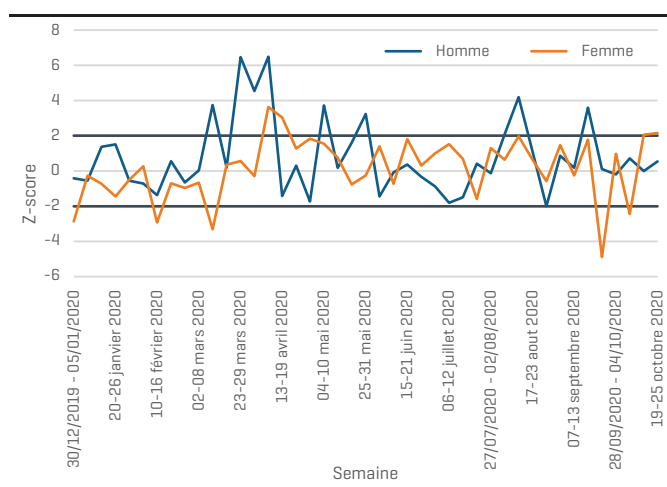
Une surmortalité devrait aussi être observée lors du mois de novembre. Parmi le total des 330 décès directement liés au COVID-19, 169 (51.2%) ont été dénombrés lors du mois de novembre. En faisant l’hypothèse que le nombre de décès toutes causes confondues en novembre 2020 serait égal à la moyenne de celui enregistré lors des deux dernières années (381 décès en moyenne en novembre 2018 et 2019), le nombre de décès enregistré en novembre 2020 pourrait être supérieur de 42%. Cette hypothèse ne pourra être confirmée qu’une fois que l’ensemble des décès enregistrés en novembre 2020 seront enregistrés.

Plus de décès parmi les hommes

On distingue :

- pour les hommes, une surmortalité modérée survenue durant les semaines suivantes : 9 au 15 mars, 23 au 29 mars, 4 au 10 mai, 25 au 31 mai, 3 au 16 août et du 11 au 20 septembre ;
- pour les hommes, une surmortalité élevée apparue entre le 23 et le 29 mars ainsi qu’entre le 6 et le 12 avril ;
- pour les femmes, une surmortalité modérée apparait entre le 6 et le 19 avril ainsi qu’entre le 12 et le 25 octobre.

GRAPHIQUE 6 : UNE SURMORTALITÉ PLUS MARQUÉE CHEZ LES HOMMES



Source : STATEC, CTIE

Il est à noter aussi qu’une sous-mortalité (Z-score inférieur à -2), par rapport aux deux dernières années, est observée pour les femmes durant certaines semaines du premier trimestre 2020 ainsi que pour les semaines 39 (du 21 au 27 septembre) et 41 (du 5 au 11 octobre).

Sources des données

Les décès repris dans cette publication concernent les décès de droit, c.-à-d. les décès de toute personne résidente au Luxembourg, que cette personne soit décédée au Luxembourg ou à l’étranger. Les décès observés jusqu’en 2019 se basent sur les bulletins de l’état civil émis par les différentes administrations communales du Grand-Duché du Luxembourg. Ces données sont habituellement publiées annuellement une fois l’année écoulée.

En réponse au COVID-19, le STATEC a, pour l’année 2020, recouru aux données issues du Registre National des Personnes Physiques géré par le Centre des Technologies de l’Information de l’Etat (CTIE). Ces données sont encore considérées comme provisoires par le STATEC et pourront éventuellement être soumises à de légères révisions.

Les données mentionnées dans cette publication sont disponibles dans le fichier Excel associé à cette publication et sur le portail statistique : [Tableau : principales statistiques sur les décès](#).

La prochaine mise à jour des données prenant en compte les décès survenus en novembre 2020 devrait être publiée début janvier 2021.

Ce laps de temps est indispensable afin d’utiliser des données exhaustives et vérifiées. La non-prise en compte de certains décès donnerait une vue biaisée de la mortalité.

Cette publication n’engage que le STATEC.

Contact:

François Peltier

francois.peltier@statec.etat.lu

info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135